

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[137. Bruxelles, Dimanche 24 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 137. Bruxelles, Dimanche 24 septembre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Armée](#), [Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1854-09-24

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3968, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

137 Bruxelles le 24 septembre

Le cœur me bat bien fort en attendant votre réponse. De toutes les angoisses, celle

qui peut me faire douter de votre affection est la plus intolérable. Je ne vous ai peut être pas assez dit l'urgence. Si je pouvais vous expliquer de loin ma situation mais c'est impossible. Il me faut un conseil, où le chercher ? Il n'y a que vous au monde pour me guider et me secourir. Tout ce que j'ai de raison et d'esprit ne me vient pas en aide. C'est la résolution qui me manque, il n'y a que vous qui puissiez me la donner. J'ai de curieux renseignements sur l'Autriche. Elle est bien prise d'une banqueroute. L'emprunt volontaire a été en effet un emprunt forcé. Si elle était entraînée à la guerre, ses finances dégringoleraient d'emblée jusque dans la cave. Elle ne peut donc pas la faire, elle ne veut pas la faire. Toute l'armée est contre, voir même le général Hesse qui la commande.

Politiquement, elle ne se soucie pas du tout de voir l'Angleterre prendre pied dans la mer noire ou seulement participer à la liberté de la navigation du Danube à son embouchure. Elle nous préfère bien aux Anglais.

Bial est absolument aux mains de Bourqueney. Lui et Bach sont vos seuls ennemis. Je suis frappée des deux Moniteurs de suite reproduisant une brochure la Prusse et la Russie. C'est bien fait.

L'Empereur Napoléon a fait à Cowley un éloge énorme du Prince Albert, frappé de son mérite, de son esprit & & Le Prince l'a invité au nom de la Reine de venir à Windsor avec l'Impératrice. Il a répondu qu'il espérait voir la reine à Paris. Tout ceci m'est mandé par Greville. Voilà Lady Alice qui arrive pour m'interrompre. Adieu bien vite.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 137. Bruxelles, Dimanche 24 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-24

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9593>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Voilà le débarquement accompli, l'armée alliée en marche sur Sébastopol. Le prince Mentchikoff a probablement concentré là toutes ses forces, n'en ayant pas assez pour lutter sur plusieurs points. Probablement aussi, la lutte sera acharnée sur ce point là. Resterait aussi sur la route, car il y a bien cinq ou six jours de marche d'Inpatoria à Sébastopol, et je présume que vous n'aurez pas laissé les routes, s'il y en a, en bon état. Une destruction. Il semble qu'on attaque à la fois Sébastopol, Odessa et Anapa. Si le Prince Mentchikoff ne le fait pas bien, il a tort.

Je ne puis vous parler que de Sébastopol ou de vous même. Et sur les deux, il faut attendre. J'aurai mes lettres de bonne heure le matin.

10 heures.

Les journaux ne m'apportent que la confirmation officielle de la nouvelle d'hier. Pour ne savoir rien, je présume, d'ici à huit jours. Adieu. J'étais déjà bien impatient d'aller vous voir dans deux mois. Je le suis bien plus à présent. Adieu.

137. / Bruxelles le 24 Septemb<sup>re</sup> 1855

Le plus me hat bien fort en attendant votre réponse. De tout, la première celle qui me fera faire routes de votre affection est la plus intolérable. Je ne vois si peut-être par assez dit l'ouvrage. Si je prenais mon neveu par de loin ma situation, mais c'est impossible. Il me faut un conseil, où le chercher? il n'y a que vous au monde pour me guider et me secourir tout ce que j'ai de raison et d'import me vient par un aide. C'est la révolution, si une machine, il n'y a que vous pour me la donner.

j'ai de nombreux malheurs,  
mais l'entraîne. elle est bien plus  
d'une baguette. l'impression  
volontaire & elle en effectue  
un grand fort. si elle était  
entraînée à la guerre, ses frères  
d'aujourd'hui d'aujourd'hui jusqu'  
dans la paix. elle ne peut donc  
par la paix, elle ne veut pas  
la paix. toute l'année est  
cette, vous savez les jeunes  
Hélas pour la première fois.

politiquement, elle ne se soucie  
pas de tout de voir l'anglais  
prendre pied dans la guerre ou  
seulement participer à  
la liberté de la navigation de  
Danube à son avantage.

elle ne peut pas être avec  
anglais.

Elle est abominablement avec  
maître de l'empire. lui et  
Hach sont les seuls ennemis,  
si vous trouvez des deux mon-  
tains de cette reproduction  
un bon livre la guerre de la  
guerre. c'est bien fait.

L'empereur Napoléon a fait  
à l'égard un état de guerre  
de St. Albert, l'effet de son  
autorité, de son esprit & de  
la France l'a invité au nom  
de la guerre de venir à l'empire  
avec l'empire. il a été  
si il espérait voir la guerre  
à Paris. tout est en état de

perprent.

Voilà Lady allie qui arrive  
pour se interrompre. adieu  
vici vite.

166

2362  
Vint Lichs - dimanche 24 sept. 1854.

Si Stettin ou prî et Altona,  
la Puissance occidentale demandent des  
nouveau et catégoriquement à l'Autriche de  
prendre parti. Parviendra-t-elle à tenir son  
attitude de médiateur armé jusqu'au jour où  
sa médiation amènera la paix? Cela se peut  
si la paix est prochaine. Ce sera impossible  
si la guerre se prolonge. Il y a, dans l'avenir,  
un point bien noir. Je plains l'Autriche si  
on marche jusqu'à ce point là. Elle aura à  
choisir entre l'Alliance occidentale et la guerre  
révolutionnaire. L'article du Times d'hier est  
bien dur et menaçant.

Je remarque aussi un article de Morning  
Chronicle qui annonce pour le printemps prochain,  
si la paix ne se fait pas dans l'hiver, une  
expédition de débarquement dans la Baltique  
aussi formidable que celle qui agit maintenant  
dans la mer Noire. Notre Empereur n'a évidem-  
ment pas cru, et ne croit probablement  
pas encore à l'étendue des moyens d'action